Dix élections africaines qui ont marqué l'année 2020

Voice of America,Â 30 dÃ©cembre 2020 MalgrÃ© la pandÃ©mie du nouveau coronavirus, cette annÃ©e en Afrique, plusieurs pays ont organisÃ© des Ã©lections. Onze nations ont tenu des Ã©lections prÃ©sidentielles : le Burkina Faso, le Burundi, la Centrafrique, la CÃ´te dâ€™Ivoire, le Ghana, la GuinÃ©e, le Malawi, le Niger, les Seychelles, la Tanzanie et le Togo. [PhotoÂ : Le prÃ©sident du Burundi Evariste Ndayishimiye lors de son investiture Ã Gitega, au Burundi, le jeudi 18 juin 2020.]

Une quinzaine de pays a organisÃ© des lÃ©gislatives ou des rÃ©gionales. En raison de la situation sanitaire, trois pays ont choisi de repousser leurs Ã©lections, lâ€™Ã‰thiopie (parlementaire), le Tchad (lÃ©gislative) et le Gabon (lÃ©gislative). Retour 10 scrutins qui ont marquÃ© le continent cette annÃ©e, regroupÃ©s en 3 catÃ©gories. Quatre scrutins pour tourner la page 1. Malawi Le 23 juin 2020, les Ã©lecteurs du Malawi ont Ã©tÃ© convoquÃ©s Ã nouveau aux urnes, pour choisir entre le prÃ©side Peter Mutharika et son adversaire, le pasteur Ã©vangÃ©lique Lazarus Chakwera. En 2019, les deux hommes avaient croisÃ© le fer et le prÃ©sident Mutharika a Ã©tÃ© dÃ©clarÃ© vainqueur par la commission Ã©lectorale. L'opposition avait alors dÃ©pos recours devant la Cour constitutionnelle et les juges ont ordonnÃ© une nouvelle Ã©lection en raison de graves irrÃ©gularitÃ©s. C'est alors que l'inÃ©dit s'est produit : Lazarus Chakwera a gagnÃ©, et le prÃ©sident Mutharika s'est retirÃ©. Une premiÃ¨re qui a valu aux juges constitutionnels du Malawi un prix dÃ©cernÃ© par le think-tank londonien Chatham House pour "courage et indÃ©pendance dans la dÃ©fense de la dÃ©mocratie". 2. Seychelles Les Ã©lecteurs seychellois se sont rendus aux urnes du 22 au 24 octobre 2020. L'Ã©lection s'est soldÃ©e par un tremblement de terre : le parti au pouvoir a perdu, une premiÃ¨re depuis 1977. Ainsi l'opposant Wavel Ramkalawan, pasteur anglican, a remportÃ© dÃ¨s le 1er tour la prÃ©sidentielle, battant le president sortant Danny Faure. Une victoire historique pour l'opposition dans un pays oÃ¹ depuis plus de 40 ans tous les chefs d'Etat Ã©taient issus de l'ex-parti unique, le Front Progressiste du Peuple Seychellois, devenu United Seychelles en 2009. 3. Burundi Le gÃ©nÃ©ral Ã la retraite Ã‰variste Ndayishimiye est sorti vainqueur de la prÃ©sidentielle burundaise d 20 mai. Proche collaborateur de son prÃ©dÃ©cesseur, il avait Ã©tÃ© dÃ©signÃ© dauphin par le prÃ©sident Pierre Nkurunziza avait dÃ©cidÃ© de se retirer aprÃ¨s trois mandats. M. Ndayishmiye a dÃ» prendre le pouvoir deux mois avant la date de prestation de serment initialement prÃ©vue, en raison de la mort soudaine du prÃ©sident Nkurunziza Ã la suite dâ€™une crise cardiaque trois semaines aprÃ¨s lâ€™Ã©lection de son successeur. Lâ€™arrivÃ©e au pouvoir du prÃ©sident Ã‰variste Ndayis fait naitre lâ€™espoir dâ€™une ouverture diplomatique du Burundi, de plus en plus isolÃ© au cours du dernier mandat de M. Nkurunziza. 4. Niger Le 27 dÃ©cembre, les NigÃ©riens se sont rendus aux urnes pour un rendez-vous historique : pour la premiÃ¨re fois depuis l'indÃ©pendance en 1960, un prÃ©sident Ã©lu cÃ©dera pacifiquement la place Ã un autre. Le prÃ©siden Mohamadou Issoufou, 68 ans, a dÃ©cidÃ© de ne pas briguer un troisiÃ¨me mandat. Quelle que soit lâ€™issue du scrutin, "la victoire revient au peuple nigÃ©rien", a-t-il dÃ©clarÃ©. Quatre Ã©lections polÃ©miques 1. GuinÃ©e La GuinÃ©e a votÃ© le 1 octobre. Le prÃ©sident Alpha CondÃ©, 82 ans, a remportÃ© un troisiÃ¨me mandat trÃ¨s controversÃ©, selon la Commission Ã©lectorale nationale indÃ©pendante qui publiait les rÃ©sultats au compte-goutte, circonscription par circonscription. Le prÃ©sident CondÃ© a obtenu 59 % des suffrages contre 33 % pour lâ€™opposant Cellou Dalein Diallo qui a dÃ©clarÃ© ne pas reconnaitre ces rÃ©sultats dont lâ€™annonce a donnÃ© lieu Ã des affrontements entre forces de lâ€™ordre et manifestants. A de lâ€™annÃ©e qui a conduit Ã la prÃ©sidentielle, le mouvement de protestation provoquÃ© par la possibilitÃ© dâ€™un troisiÃ mandat du prÃ©sident CondÃ© a donnÃ© lieu Ã la mort de nombreux manifestants. 2. CÃ´te dâ€™Ivoire AprÃ¨s avoir promis pas tenter de briguer un troisiÃ¨me mandat, Alassane Ouattara, le prÃ©sident sortant ivoirien, a fait volte-face en dÃ©posant sa candidature pour le scrutin du 31 octobre. A lâ€™issue dâ€™un scrutin sous haute tension largement boycottÃ© par lâ€™op la CENI a dÃ©clarÃ© M. Ouattara vainqueur avec 94% des voix pour un taux de partition de 53 %. Peu avant lâ€™Ã©lection, le prÃ©sident Ouattara avait justifiÃ© sa candidature comme Ã©tant un devoir suite au dÃ©cÃ¨s inopinÃ© de sa relÃ¨ve, le premie ministre Amadou Gon Coulibaly revenu en CÃ´te dâ€™Ivoire aprÃ¨s deux mois dâ€™hospitalisation. 3. Togo Le prÃ©sident Fa GnassingbÃ© au pouvoir depuis 2005, a Ã©tÃ© rÃ©Ã©lu Ã lâ€™issue du scrutin du 22 fÃ©vrier 2020. Il remporte un quatriÃ¨m consÃ©cutif Ã la tÃªte du Togo. Au cours de cette Ã©lection qui fut la premiÃ¨re organisÃ©e sur le continent cette annÃ©e, le prÃ©sident GnassingbÃ© faisait face Ã six autres candidats. AprÃ¨s deux ans de protestation populaire contre le rÃ©gime dynastique des GnassingbÃ© dont le pÃ¨re Ã©tait au pouvoir pendant 38 ans, les lÃ©gislateurs togolais ont approuvÃ© des rÃ©formes limitant Ã deux les mandats prÃ©sidentiels, mais cette rÃ¨gle nâ€™Ã©tant pas rÃ©troactive, Faure GnassingbÃ© a autorisÃ© Ã briguer deux mandats supplÃ©mentaires. AprÃ¨s l'Ã©lection, son principal challenger, Agbeyome Kodjo, s'est dÃ©clarÃ© le vainqueur lÃ©gitime et il a Ã©tÃ© arrÃªtÃ© par la suite. 4. Centrafrique Les Centrafricains ont votÃ© dimanche 2 dÃ©cembre 2020 pour Ã©lire leur prÃ©sident et leurs dÃ©putÃ©s. Si Ã Bangui on a pu voter sous haute surveillance, ce nâ€™ le cas dans une bonne partie du pays. Le prÃ©sident Faustin Archange TouadÃ©ra, Ã©lu en 2016, brigue un second mandat. L'ancienne prÃ©sidente et ex-mairesse de Bangui Catherine Samba Panza, cheffe d'Ã‰tat de transition entre 2014 et 2016, a annoncÃ© fin juillet sa candidature Ã la prÃ©sidentielle. A quelques jours du scrutin, les groupes armÃ©s avaient menacÃ© d marcher sur Bangui. Lâ€™ancien prÃ©sident FranÃ§ois BozizÃ©, renversÃ© par un putsch en 2013 et dont la candidature nâ€™ Ã©tÃ© acceptÃ©e, a Ã©tÃ© accusÃ© de "tentative de coup dâ€™Ã‰tat". Deux partis en quÃªte de renouveau 1. Ghana Au G lâ€™Ã©lection du 7 dÃ©cembre 2020 a Ã©tÃ© l'occasion dâ€™un troisiÃ¨me duel entre deux poids lourds : l'ancien prÃ©siden Mahama et l'actuel prÃ©sident Nana Akufo-Addo. DerriÃ¨re eux se trouvent deux machines politiques colossales : le CongrÃ¨s national dÃ©mocratique (NDC) et le Nouveau parti patriotique (NPP). Pour la troisiÃ¨me fois consÃ©cutive, le NDC a perdu l'Ã©lection prÃ©sidentielle. Le parti de feu Jerry Rawlings doit maintenant procÃ©der Ã un examen de conscience. Comment regagner du terrain ? Un renouvellement de lâ€™Ã©lite du parti est certes nÃ©cessaire, mais reste Ã savoir si les dirigeants actuels sauront assumer les choix qui sâ€™imposent. 2. Namibie La Namibie est une dÃ©mocratie multiraciale qui a obtenu son indÃ©pendance en 1990. Depuis lors, l'ancien parti de libÃ©ration, SWAPO, a exercÃ© une mainmise sur presque tous les aspects de la politique. Mais le parti-Ã‰tat a progressivement perdu de son lustre, entachÃ© par la perception d'une Ã©lite corrompue qui la du mal Ã rÃ©pondre aux besoins des Namibiens et qui peine Ã rÃ©gler le problÃ¨me d'un accÃ¨s inÃ©quitable Ã la terre, vestige du rÃ©gime d'apartheid sud-africain qui avait colonisÃ© la Namibie. Il n'est donc pas surprenant que le parti SWAPO ait subi les pertes les plus importantes de son histoire lors des Ã©lections locales et

rÃ©gionales de 2020. Le scrutin, qui a eu lieu le 25 novembre, n'a fait que souligner les signes du dÃ©clin du parti au pouvoir. Des signes qui Ã©taient dÃ©jÃ visibles lors de l'Ã©lection prÃ©sidentielle de 2019, oÃ¹ le prÃ©sident Hage Geingob a rÃ©Ã©lu avec une majoritÃ© beaucoup plus faible qu'en 2015. Pour la premiÃ¨re fois aussi, le parti SWAPO n'a pas pu obtenir les deux tiers des voix au Parlement. Une reconfiguration politique pourrait Ãªtre en cours ? Un parti Ã surveiller : le Mouvement des sans-terre (Landless People's Movement).

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});